

Des pratiques existantes
aux politiques de transition :
circulations et ambiguïtés

Cycle Pratiques sociales et politiques
de transition
6

HABITER LA TRANSITION

**Le changement : du sacrifice à l'exercice ?
Comment passer du discours à l'action**



SYLVAIN LAVELLE
CLAIRE GELAIN
SÉVERINE MILLET
GENE RICAUD-FRANÇOIS

23 novembre 2017
10h-16h30

Institut des Sciences de la
Communication du CNRS (ISCC)
20 rue Berbier-du-Mets
75013 Paris
Métro Les gobelins (ligne 7)
Entrée libre
(sans inscription)



Réseau
Approches Critiques
du Développement Durable
www.reseaucritiquesdeveloppementdurable.fr



Réseau Approches Critiques du Développement Durable (ACDD)

Sixième journée de l'atelier

HABITER LA TRANSITION

Des pratiques existantes aux politiques de transition : circulations et ambiguïtés

Cycle « Pratiques sociales et politiques de transition »

Le changement : du sacrifice à l'exercice ? Comment passer du discours à l'action

Judi 23 novembre 2017

10h - 16h30

Institut des Sciences de la Communication du CNRS (ISCC)

20 rue Berbier-du-Mets 75013 Paris

Métro Les gobelins (ligne 7)

Entrée libre (sans inscription)

Coordonnateurs de la séance : **Sylvain Lavelle¹** et **Dominique Theile²**

Une « transition écologique » complexe, sans doute longue et difficile, qui articule un ensemble de dimensions - industrielle, sociale, environnementale, territoriale... -, semble s'imposer comme un des horizons les plus probables de notre époque. Or le sentiment d'urgence et d'inquiétude qui paraît gagner un nombre croissant de personnes contraste avec une certaine lenteur des changements à l'œuvre - quand ce n'est pas, pour certaines catégories d'acteurs, un déni pur et simple des problèmes. C'est un des paradoxes de la « transition » : il est généralement admis que nous avons désormais toute l'information et la connaissance pour rendre nécessaire et légitime le passage à l'action, mais nous nous comportons comme si nous n'en disposions pas...

C'est la question générale, suivie d'une série de questions plus particulières, que pose cette journée d'étude : comment passe-t-on du discours aux actions, si la connaissance et l'information en tant que telles ne suffisent pas et ne suffiront probablement jamais pour susciter l'engagement des acteurs ? Ne faut-il pas réfléchir le problème selon d'autres modalités, en allant regarder du côté des conditions matérielles et morales de la transition, dans la manière dont le changement, en écologie comme ailleurs, est décliné, motivé, vécu et pensé par les acteurs ? En particulier, s'il est question d'un changement de mode de vie, comment peuvent s'envisager, dans une société qui n'y semble pas préparée, du point de vue de la justice sociale, de l'égalité ou de l'équité, les sacrifices qui sont ou seront demandés aux populations ? Est-il pertinent d'envisager des modes de changement graduels ou expérimentaux, des exercices en somme - terme qui traduit la notion ancienne d'ascèse - qui pourraient rendre la sobriété plus 'heureuse' - en tous cas, moins sacrificielle ? Quels genres d'éclairage nous apportent la recherche de voies de « transition » dans divers domaines qui exigent d'affronter les problèmes du sens, de l'addiction, de la résistance ou de l'appropriation du changement par les acteurs eux-mêmes ?

Cette journée d'étude pose dans toute son acuité la question de la sortie ou pas d'un modèle de société fondé sur la production marchande, et plus encore, sur la consommation, étendue désormais à toutes les sphères de la vie humaine. Une des hypothèses, qui constitue le fil conducteur de cette journée, est qu'il

¹ Enseignant-Chercheur en Philosophie (ICAM-CETS, EHESS-GSPR)

² Chercheur conseil en sciences humaines et sociales

ne faut sous-estimer (a) ni l'ampleur et la profondeur du changement requis par la « transition écologique », à l'opposé de ce qu'ont semblé faire les approches classiques du développement durable, visant un chemin d'équilibre et de conciliation entre des objectifs par ailleurs contradictoires (b) ni la variété des options et des ressources qui s'offrent aux individus et aux collectivités qui envisagent d'être, chacun à leur manière, des acteurs de cette « transition écologique », et ceci, sans jamais nier, justement, la difficulté du changement.

9h30 : Accueil des participants

Matinée (10h - 12h30) :

Introduction par Dominique Theile

- **Sylvain Lavelle** : « Les voies du changement humain »
- **Gene Ricaud-François**³ : « Le sens du sacrifice dans le contexte de la transition »

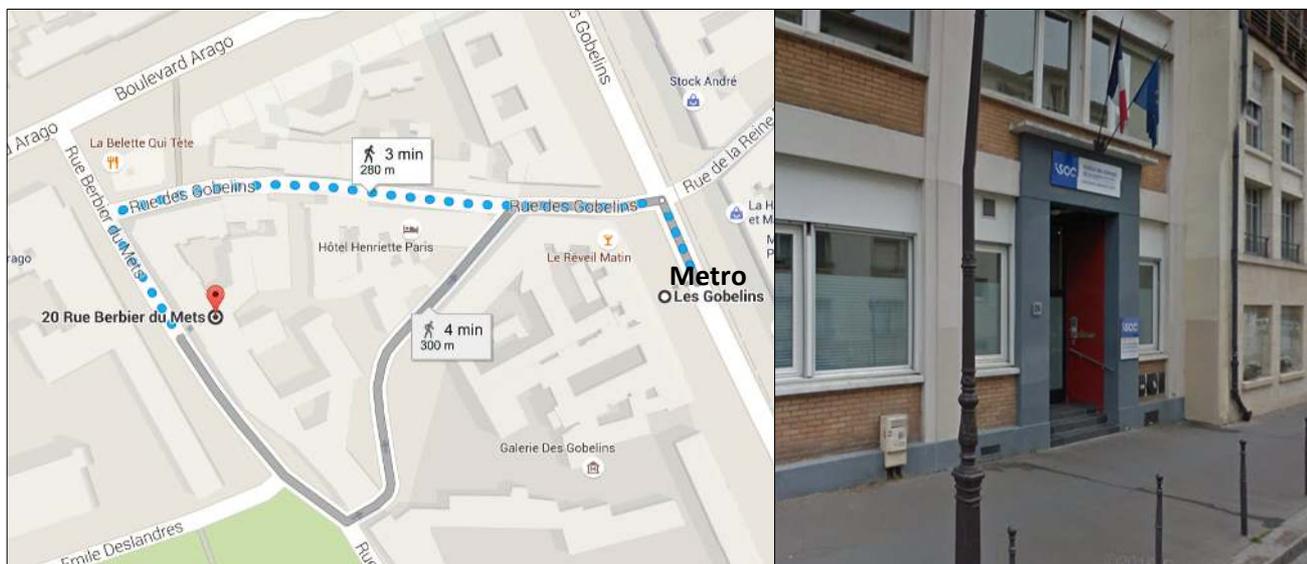
Débat avec la salle

Après-midi (14h – 16h30) :

- **Séverine Millet**⁴ : « Le passage du discours à l'action : la méthode “Nature Humaine” »
(en dialogue avec Dominique Theile, Sylvain Lavelle, Jérôme Boissonade⁵ et la salle)
- **Claire Gelain**⁶ : « La transition conviviale pour un habité éco-responsable »

Débat avec la salle

Bilan de la journée par Dominique Theile et Sylvain Lavelle



³ Psychologue clinicienne, formatrice en développement personnel

⁴ Accompagnatrice du changement sur les questions d'environnement et de développement durable

⁵ Architecte, Maître de Conférences en sociologie (ULCO – UMR LAVUE)

⁶ Responsable du service Solidarités et Innovations Sociales, Aquitanis - Office Public de l'Habitat de Bordeaux Métropole